

Epreuve de Littérature Française

Sujet de type III : Dissertation littéraire

Selon le critique, Antoine Adam : « Les œuvres vivantes sont celles qui, à travers les siècles, continuent d'éclairer ou d'éprouver. » Cette définition des œuvres vivantes vous paraît-elle satisfaisante ? En vous appuyant sur l'analyse d'exemples tirés des œuvres littéraires lues ou étudiées, vous l'illustrerez et, au besoin, la discuterez.

Bonne analyse et beaucoup de courage !

Au sujet des œuvres littéraires, l'écrivain Antonin Arthaud déclare : « Les œuvres du passé étaient bonnes pour les gens d'autrefois ». En d'autres termes, selon Arthaud, maintenant que ces œuvres sont accomplies, les contempler, les imiter et même s'inspirer de leur contenu serait donc s'égarer. Il soutient l'idée selon laquelle il est bon de se mettre en rupture avec le passé. Ainsi, cela entre en contradiction avec Antoine Adam qui pense que les œuvres vivantes sont celles qui, à travers les siècles, continuent d'éclairer ou d'émouvoir. Dès lors, se posant le problème d'atemporalité et de temporalité d'une œuvre littéraire, les interrogations suivantes suscitent à notre entendement : L'œuvre vivante est-elle celle qui, malgré le temps qui passe, continue d'éclairer ou d'émouvoir ? L'œuvre littéraire peut-elle se démoder au fil du temps ? Si l'œuvre littéraire s'use avec le temps, alors quelle interprétation pouvons-nous faire du fait qu'elle trouve encore effectivement échos chez nous ? Les réponses à ces questions en nous appuyant sur l'analyse d'exemples tirés des œuvres littéraires, feront l'objet de la suite de notre devoir.

De prime abord, il sera judicieux pour nous de noter qu'une œuvre vivante est celle-là qui, même au fil du temps, constitue une boussole pour ses lecteurs.

En effet, l'œuvre littéraire transcende le temps

dans la thématique. Dès lors, l'œuvre littéraire est dite atemporelle car l'on peut la lire et relire sans se lasser comme les contes de fées de Charles Perrault avec Cendrillon. Aussi, certains notions et/ou thèmes ne vieillissent point comme l'amour, l'aventure. Si une œuvre du passé traite d'un fait ou des maux qui minent la société actuelle, alors les Hommes d'aujourd'hui qui sont les lecteurs se sentent concernés. Et même qu'il y a de ces œuvres du passé, celles qui conscientisent les populations afin d'adopter des comportements différents. Pour illustrer cela, nous prenons le cas de La croix du Sud de Joseph Ngoue où il prône sans cesse pour la fin du système colonialiste afin que les populations ne soient plus esclaves de la colonisation. Ainsi, une œuvre littéraire n'appartient pas à un temps ou à un courant de pensées précis. Elle appartient, si elle doit en effet appartenir à quelque chose ou aux Hommes, c'est-à-dire, à l'humanité en général. Si les manuscrits ne brûlent pas, on peut s'imaginer que ce n'est pas non plus le temps qui les affectera. Nous prenons l'exemple de l'œuvre romanesque Une saison Blanche et sèche du romancier sud-africain André Brink où il prend le devants pour parler au nom de tous les Noirs, victimes de l'odieux système de l'Apartheid en Afrique du Sud. Certes ce système était propre aux sud-africains mais il continue d'émouvoir les cœurs des lecteurs du fait que des Hommes

comme nous mêmes étai^{ent} traités comme des vulgaires instruments. Egalement, il interpèle et continue d'interpeler nos consciences afin que le monde en général et l'Afrique en particulier ne soient plus en proie à la ségrégation raciale.

L'œuvre littéraire est appréciée pour son langage, son expressivité, son style entre autres. L'époque à laquelle elle a été écrite n'est qu'une donnée, un fait qui influence, nous oserons à peine, l'essentiel d'une œuvre littéraire. Néanmoins, l'œuvre littéraire ne s'use-t-elle pas avec le temps ?

Ensuite, il sera primordial dans cette partie de notre devoir de souligner qu'une œuvre littéraire se démode au fil des années qui passent.

En effet, l'œuvre littéraire est transcendée par le temps et par des courants de pensées. Dès lors, elle est dite temporelle car les idées, elles vieillissent et les lecteurs ont soif de nouveautés qui les mettront au cœur de la société actuelle. Certes les œuvres du passé traitent des maux qui minent la société et prônent pour l'adoption de comportements différents des hommes mais nous pouvons dire que les auteurs d'une époque passée, selon les faits présents dans leur temps, s'y limitaient. Aussi, certaines notions ou revendications perdent de leurs valeurs au fil du temps comme la peine capitale. Dans ce cadre d'illustration, nous nous attellerons sur Le dernier Jour d'un Condamné de Victor Hugo où il plaide pour l'abolition de

La peine capitale en France devenue une promiscuité à cette époque. Egalement, étant donné que les œuvres du passé subissent les outrages du temps nous observons les problèmes de l'orthographe car il n'est pas rare de trouver dans un même ouvrage, un même mot orthographié de façon différente à quelques lignes d'intervalle. La langue étant en perpétuelle évolution, nous observons aussi le problème de signification des mots avec les œuvres du passé dans la mesure où, un mot employé autrefois pour désigner une chose, aujourd'hui veut dire autre chose voire n'existe plus ou n'est pas employé (désuet). Aussi, l'évolution du contexte historique est un élément phare pour qualifier une œuvre de temporelle. L'absolutisme politique dénoncé par Voltaire dans Candide n'existe plus en France du moins. Les préoccupations des gens sont différentes de nos jours. L'honneur défendu dans le Cid de Pierre Corneille n'est plus la valeur qui régit toute la société.

Le beau apparaît donc comme une notion relative, elle change suivant les conditions sociales et historiques. Toutefois, si l'œuvre littéraire s'use avec le temps, alors quelle interprétation pouvons-nous faire du fait qu'elle trouve toujours échos

favorable chez les lecteurs?

Enfin, il est important pour nous de remarquer que s'il faut s'interroger pour ce sujet sur ce sujet qui fait qu'une œuvre littéraire même ancienne, même semblant passé de mode, intéresse encore, il existerait donc des points de convergence entre atemporalité et temporalité d'une œuvre littéraire.

En effet, les auteurs d'une époque passée écrivaient selon les faits de leur temps pour mettre en garde les nouvelles générations. Nous pensons donc que l'intérêt que l'on porte ou non à une œuvre du passé dépend beaucoup de l'attitude que l'on a par rapport à son époque. Les uns qui veulent vivre avec leur époque ne s'intéressent pas au passé, ne comprennent pas pourquoi on étudierait les langues mortes au lieu des langues vivantes. Également, les autres qui, au contraire veulent sortir de leur époque et du déjà vu, s'intéressent au passé parce qu'il est différent. Alors nous pouvons nous demander si l'écriture, quelle soit théâtrale, romanesque ou poétique, est un acte effectué à dessein de postérité, ou dans une optique purement descriptive de la période dans laquelle elle s'inscrit. car comme le disait Boileau, « Il n'y a pas d'approbation de la postérité qui puisse établir le vrai mérite des ouvrages ».

C'est ainsi que si une œuvre littéraire peut durer, c'est qu'au fil des siècles, elle va recevoir une interprétation différente issue des lectures

plurielles.

Tout compte fait, il semble que Antoine Adam n'ait pas entièrement tort lorsqu'il prétend que le temps n'use pas les œuvres littéraires. Pourtant, cette opinion se doit d'être nuancée car il existe des aspects qui, parce qu'ils touchent le cœur de l'Homme en ce qu'il a de plus profond. C'est ainsi qu'il ressort de notre analyse qu'une œuvre atemporelle est celle là qui, au fil du temps traite continuellement des maux qui minent la société et qu'une œuvre temporelle est celle là qui, traite d'un fait précis et concis et propre à une époque ou à un courant de pensées. Dès lors, une œuvre atemporelle peut-elle être qualifiée d'œuvre « engagée » ?

Très belle ouverture du débat !